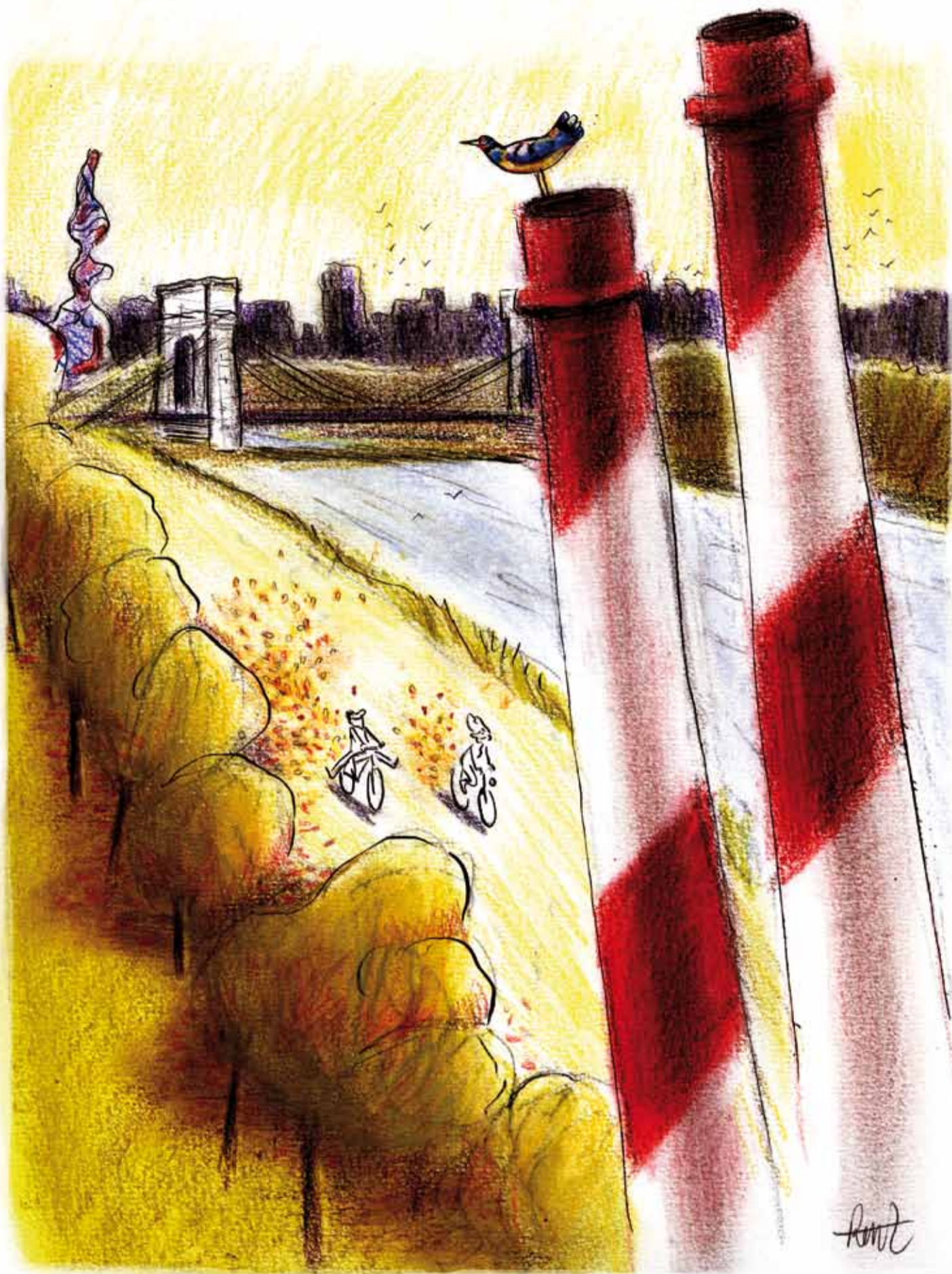


Inventons Vitry en mieux



ATTENTION, NOUS SOMMES...

→ Des militants(tes) associatifs, des activistes, des créateurs, des autonomes, des anonymes qui changent et font Vitry à petits pas, au jour le jour... et sinon ?

→ Des militants(tes) politiques de gauche qui dans leurs têtes et leurs actes sont passés aux logiciels libres et considèrent qu'il ne s'agit pas seulement de « faire leur place aux citoyens » mais qui pensent que l'énergie et l'avenir de la ville c'est de booster le pouvoir d'agir de toutes et tous et d'imaginer ensemble ce que nous voulons faire de Vitry.

→ Des utopistes, des pragmatiques, des écologistes, des féministes, des antiracistes, des révolutionnaires, des doux rêveurs...

Et d'autres encore, qui habitons Vitry, sinon pareils, tous différents. Et alors ? C'est comme ça que la ville a du cœur et qu'elle peut être belle à vivre. En étant ouverte et hospitalière aux différences de genres, d'idées, de couleurs, d'initiatives qui façonnent la cité, lui confèrent une identité.

→ Alors la fabrique à idées c'est ça et c'est vous ! En commençant par une rencontre, un premier pas ensemble, sans connaître par avance jusqu'où il mènera, sans préjuger de ce qui pourrait en sortir mais avec la furieuse envie que les prochaines élections municipales puissent vraiment être utiles à faire Vitry en mieux !

↘ Nous vous donnons rendez-vous lors d'une réunion publique, le jeudi 7 novembre à 20h à la salle Robespierre, au 3, allée du Petit Tonneau à Vitry-sur-Seine.

**ENTREZ
LIBRES**

LA FABRIQUE À IDÉES POUR VITRY

ouvre le 7 novembre 2013 à 20h

salle Robespierre — 3, allée du Petit Tonneau 94400 Vitry sur Seine

AVERTISSEMENT :

D'où vient ce texte ?

Il a été rédigé par des dizaines de personnes d'engagement citoyen, associatif, politique, syndical divers. Il n'est pas exhaustif.

À quoi sert-il ?

Ce sont-là quelques pistes, quelques idées pour provoquer un débat et une rencontre. Ce n'est pas un programme. Il faudra construire celui-ci de façon participative.

Qui peut participer ?

Tous ceux qui se reconnaissent dans ce texte et ses valeurs tout ou partie. Et qui peuvent l'enrichir à l'envi. D'où l'ouverture de la Fabrique le 7 novembre.

Vitry au cœur des mutations de la métropole

Notre ville a des atouts exceptionnels : ses habitants anciens et nouveaux, sa jeunesse, sa diversité, ses cités et ses pavillons, son environnement géographique (Seine, coteau, plateau, végétation...), sa position stratégique (proximité de Paris, réseau de transports en commun, l'A86...), ses entreprises, sa vie associative, ses talents.

Nous sommes attachés à son héritage social, de solidarité, de vivre ensemble, de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie et toutes les discriminations. C'est un acquis précieux qui n'a que rarement fait défaut et qu'il faut sans cesse renouveler et revivifier.

Nous ne nous résignons pas à cette politique d'austérité du gouvernement qui accroît les inégalités, détruit des emplois, empêche les services publics d'exercer pleinement leurs missions et restreint les capacités d'investissement des collectivités locales.

Les municipalités de gauche qui se sont succédé ont agi pour réduire les inégalités sociales, ont développé des services publics.

Notre ville bénéficie d'attentions et d'aides financières extrêmement importantes du Conseil Général et du Conseil Régional, qui transforment la ville et son image : le musée d'art contemporain, la Briqueterie pour la danse, le Parc des Lilas, les rénovations de lycées et collèges. Ainsi que les transports appelés à se développer : le tramway n°7, les 2 gares de métro du Grand Paris Express, le tramway sur la RD5... L'Opération d'Intérêt National qui recouvre les 12 villes d'Orly-Rungis Seine Amont programme 60 000 logements supplémentaires en 2030 et la création d'emplois dans l'agroalimentaire, la logistique, les bio-technologies, la mécatronique, les éco-activités, l'image et le BTP.

Bref, Vitry va devenir un des cœurs de la métropole polycentrique du Grand Paris.

Mais la ville a ses lourdeurs, ses freins, ses manques de vitalité démocratique. Le déficit des emplois par rapport au nombre de logements se creuse. Elle a besoin de mieux respirer, d'être plus innovante, d'encourager les projets. Elle doit être attentionnée à ses anciens, confiante dans sa jeunesse, accueillante aux nouveaux venus.

Des vrais lieux de rendez-vous

De l'école maternelle au lycée, j'ai grandi à Vitry. D'année en année, on gagne en autonomie : plus obligé de rentrer tout de suite après les cours, on peut sortir avec ses amis. Seulement, problème : où passer du temps à Vitry quand on est jeunes ?



Réponse : dans les parcs, dans la rue ou, quand on peut se le permettre, à Paris.

Vitry, on y mange, on y étudie, on y dort, mais on ne peut pas s'y amuser, s'y épanouir. Voilà ce qu'il manque à la ville pour moi : des vrais lieux de rendez-vous, pour discuter, échanger, se rencontrer, boire un verre ou manger un morceau, entre jeunes et moins jeunes.

Elisa Nosal, étudiante en sociologie

Inventons Vitry



Œuvre de Daniel Purroy, associé pour la création sonore à Charles Robinson et pour la performance avec les habitants à Pasquale Calone. Reconstitution au cœur de Paris de la Cité Balzac de Vitry-sur-Seine à partir des éléments récupérés avec l'aide des habitants, avant sa démolition.

Une ville où l'on respire

Le Vitry que j'ai envie de réinventer est une ville où il fait bon vivre ensemble, où chacun trouve aisément sa place, où la création d'emplois accompagne la construction de logements, où chacun peut exprimer, développer et voir valorisés ses talents et sa créativité car il y a beaucoup de talents dans la ville et dans ses rues. Je rêve d'une ville où la santé publique est une priorité, où l'écologie est populaire, où l'alimentation bio dans les cantines est accessible aux plus démunis, à tous et où la précarité énergétique est combattue avec vigueur. J'ai envie de construire une ville agréable à vivre où l'espace public, les berges de Seine sont rendus aux habitants, où l'on peut circuler à vélo en toute sérénité.

Aminata Niakate, avocate, militante écologiste, 33 ans



Cités abandonnées...



Citoyen vitriote depuis 37 ans, je constate que notre ville souffre d'un déficit démocratique évident. En effet, les conseils de quartiers qui devraient être le lieu privilégié d'échanges, de réflexions et de propositions du citoyen ne le sont guère.

La situation du logement social est également préoccupante : gestion locative, patrimoine dégradé, insécurité... certaines cités se sentent abandonnées.

Nous souhaiterions que notre ville soit une réelle démocratie locale et permanente et ce même après les élections...

Badredine Laifaoui, militant associatif du logement

Débrider toutes ses énergies

Notre ville déborde de créativité et d'inventivité sociale, culturelle, politique mais pas au sens partisan du terme politique. Plutôt au sens des pratiques, des expérimentations qui au jour le jour transforment la ville, lui donnent de nouveaux attraits et réinventent continuellement cet espace commun, en mieux !

Cette sorte de force vitale de la ville ne se déploie pas « contre » la municipalité, mais elle a trop souvent à le faire « malgré elle ». Il faut devenir plus hospitalier, plus ouvert à ce qui émerge de Vitry, débrider toutes ses énergies, se laisser bousculer par la capacité d'être et d'agir de toutes celles et ceux qui font la ville.

Hugues Latron, militant associatif



UNE NOUVELLE PAGE EST À ÉCRIRE TOUS ENSEMBLE

Une ville plus agréable à vivre et conviviale

Faire Vitry en mieux. L'attention à la qualité de vie devrait être plus importante. C'est la rencontre des habitants qui fait la ville. Dans cet esprit, le petit commerce est essentiel pour la convivialité et devrait être davantage encouragé, les marchés repensés. Des zones piétonnes devraient être créées, des bancs et des kiosques de rencontre installés. La circulation à vélo devrait être vraiment facilitée, des garages à vélo gardés avec atelier de réparation aménagés dans les gares pour favoriser l'usage des transports en commun. Une navette pour aider au déplacement des personnes âgées devrait être mise en place, notamment les jours de marché.

La ville de la transition énergétique. L'urbanisme de notre ville doit être guidé par le bien-être des générations futures et combattre le dérèglement climatique. L'Opération d'Intérêt National doit mettre en actes les trois piliers de la transition énergétique :

- économiser l'énergie par l'isolation thermique de nos appartements et de nos pavillons, par la proximité entre les emplois et les logements créés par les Grandes Ardoines,
- développer l'efficacité énergétique de nos nouvelles constructions, entreprises, bureaux et logements basse consommation, grâce à notre énergie renouvelable locale géothermique,
- décarboner nos transports.

La ville au bord de l'eau. Notre ville a sur 4 km, les pieds dans la Seine. Les projets des architectes s'en nourrissent. **Il faut renouer avec l'aménagement des plages et des berges.** Le pont suspendu, ouvrage magnifique, a tout ce qu'il faut pour accueillir à proximité une guinguette pour s'y retrouver, y danser. **La salle pour les fêtes de famille et d'amis** tant de fois promise, ne pourrait-elle pas s'installer sur l'espace vert au bord du fleuve ?

Une ville exemplaire pour la bonne alimentation de ses habitants avec des jardins partagés, et l'agriculture en ville. Nous savons mieux aujourd'hui que l'agriculture intensive et chimique est source de maladies et de dérèglements environnementaux. Notre ville devrait mettre en place une alimentation saine et bio dans ses cantines, source de bien-être et de réussite scolaire. Elle devrait être plus sensible aux enjeux de santé environnementale, aux ondes, au bruit, à la qualité de l'air, et favoriser le droit d'alerte et de mobilisation des citoyens, plutôt que de s'en méfier.

Une Ville citoyenne

L'intercommunalité : une coopérative des villes. L'intercommunalité Ivry-Choisy-le-Roi-Vitry devrait être élargie aux villes de Seine Amont, permettant de coopérer entre villes très diverses, au plan politique, social, urbanistique... afin de **mutualiser, certains services et équipements culturels et sportifs. Pourquoi pas un Pass culture ? Une intercommunalité où l'eau cesserait d'être une marchandise** déléguée aux multinationales, mais serait gérée en régie avec des objectifs sociaux et écologiques.

La réforme territoriale. Nous refusons que les lieux de démocratie que sont la commune et l'intercommunalité soient balayés par la mise en place de la métropole. Au contraire celle-ci doit être polycentrique.

Une ville confiante dans sa jeunesse, dans ses motivations, sa créativité, ses formes d'expressions artistiques, qui la prend au sérieux en l'associant vraiment aux décisions qui la concerne.

La ville tranquille. Le service de la police municipale ne devrait-il pas se transformer en un véritable service public de la tranquillité avec des missions pour **favoriser le respect des biens communs, le lien social, les solidarités intergénérationnelles,** l'implication des

en mieux



© Alexandre Thévenin, 2013

Besoin de renouveau

J'habite à Vitry depuis l'âge de 10 ans. J'ai toujours trouvé la ville intéressante pour sa diversité. Mes parents se sont inscrits dans l'action politique mais moi pas. J'ai choisi de travailler dans le social pour agir au quotidien. Aujourd'hui je souhaite m'impliquer davantage dans la vie politique de la ville car c'est une continuité logique de mon engagement. Même si je sais que de bonnes choses ont été faites à Vitry, je pense que l'équipe en place est là depuis trop longtemps. La ville a besoin d'air frais, de renouveau, d'idées nouvelles. Je veux mettre au service de la collectivité mes compétences et mon regard sur l'action auprès des personnes vulnérables et ceci d'une manière plus participative que ce qui est possible aujourd'hui.



Maria Pia Juez, 42 ans, 2 enfants, directrice d'un Foyer d'accueil médicalisé



©Marie-Jésus Diaz, « Hiver », arbustes, Parc des Lilas, 2009

Photographie de Marie-Jésus Diaz.

Cette image d'arbustes fruitiers du Parc des Lilas fait partie de sa série « Hiver », une recherche sur le graphisme des arbres nus en hiver, musique visuelle composée d'un collage d'images. Le tirage final a une tonalité légèrement verte. Le néologisme « Hiver » lui permet d'indiquer la suite du cycle saisonnier, mutation printanière d'un végétal vivant.

citoyens pour améliorer le cadre de vie.

Des services publics plus souples. Notre ville dispose de très nombreux services publics, il faut mieux les adapter à la demande, inventer de nouveaux rapports entre ces services et la vie associative, **faire évoluer les modes de tarification pour mieux tenir compte de l'évolution des usages**, précarité et intermittence, temps partiel subi ou choisi. Il faut encourager l'économie collaborative qui privilégie l'usage par rapport à la propriété.

Le sport, vecteur d'épanouissement, d'émotions et d'insertion pour ceux qui le pratiquent, est aussi un trésor d'engagement qui mobilise des milliers de bénévoles. A l'encontre du sport fric et spectacle, à l'échelle de la ville, le sport se révèle comme enjeu du vivre ensemble et doit être considéré comme tel.

Des rapports entre bailleurs sociaux, locataires et amicales basés sur l'écoute et le respect. L'attribution des logements sociaux doit se faire par une commission plus ouverte et transparente avec des critères connus de tous. Les amicales doivent être mieux considérées par l'ensemble des bailleurs sans exception comme une chance pour la vie de la cité, la participation des habitants, la solidarité, le respect des parties communes.

Une ville mieux gérée, avec plus de démocratie

La ville économe. Il faut faire évoluer les systèmes et les périodicités de collecte en fonction du type d'habitat, et surtout, encourager à mieux trier, plus recycler et réutiliser. En ce sens, **le projet de collecte pneumatique d'un coût insensé de 32 millions d'euros**, aurait dû faire l'objet d'un débat contradictoire*. Ne devrait-on pas susciter la création d'une ressourcerie ?

La densification urbaine. Il y a lieu de mener un débat public sur la densification de la ville et veiller à maintenir un rapport emplois-logements acceptable. Notamment dans le cadre du contrat de développement territorial des Grandes Ardoines. **Ne conviendrait-il pas de conditionner la création des logements à celle effective des emplois ?**

L'école. L'application de la réforme des rythmes scolaires dans le primaire et la modification de la carte scolaire pour les écoles et collèges en tenant compte des objectifs de mobilité et de mixité sociale, devraient rapidement être débattues avec la population.

La ville a trop de lourdeurs. La démocratie est trop encadrée, **les conseils de quartier trop cornaqués, le conseil municipal manque de souffle et de liberté de ton**, les conférences du maire sont de longs monologues. Il faut permettre l'expression des élus aux conseils municipal et de la communauté d'agglomération ainsi que celle des associations dans la presse communale et sur le site internet de la Ville. Il faut débrider la démocratie locale, afin qu'elle soit plus participative et ouverte à la diversité des populations (conseils de quartier rénovés, conférences de consensus ou de citoyens, référendums locaux). La ville a besoin de mieux respirer. Par ailleurs, des panneaux d'affichage libre pour que l'information pluraliste soit assurée, ne devraient-ils pas être installés en alternative à l'affichage sauvage qui dégrade notre ville ?

Une ville qui respire de tous ses talents. Aujourd'hui, beaucoup de concitoyens ont envie de participer à l'action publique sans se reconnaître dans le fonctionnement des partis ; **aucun parti ne peut et ne doit prétendre au monopole de la direction des affaires de la ville**, et même aucun parti ne doit dominer à lui seul. La ville a besoin de pluralisme, de la confrontation bienveillante des points de vue. La richesse de notre ville, c'est toute sa diversité sociale, d'origines, d'histoires, de cultures. Un nouveau projet qui émerge ne doit pas être regardé avec inquiétude, mais avec plaisir comme la preuve que la population a de la ressource.

La ville est le lieu de la citoyenneté. Elle a besoin que tous les talents et énergies soient encouragés et fédérés. Les prochaines élections municipales doivent être l'occasion de se rencontrer, de se mettre en mouvement, pour faire la ville ensemble.

Les ressources pour faire Vitry en mieux sont là

Avec d'autres élus, je suis partie prenante de la démarche qui consiste pour les municipales à faire appel à l'imagination et l'inventivité des citoyens.



Pour que Vitry soit plus solidaire, agréable et conviviale il va de soi que ses habitants, ses jeunes doivent davantage être partie prenante des décisions.

Dans mon activité au conseil général et au conseil régional, je sais que lorsqu'on fait confiance aux citoyens, lorsqu'on fait appel aux idées, aux projets des jeunes et des moins jeunes, on n'est jamais déçu. Il me semble que le rôle des futurs élus de cette ville doit être de miser sur l'intelligence, les aspirations, les énergies qu'il y a dans nos cités et pavillons, dans nos établissements scolaires, nos entreprises et commerces en les valorisant. Nos ressources pour faire Vitry en mieux sont là. Les grands projets pour transformer Vitry en transports, emplois, logements ne réussiront qu'à cette condition.

Jacques Perreux conseiller général de Vitry-sur-Seine, conseiller régional d'Île-de-France

ENTREZ LIBRES

La rencontre avec l'autre est la seule démarche lucide

« Étranges étrangers / Vous êtes de la ville / Vous êtes de sa vie... » disait Prévert. En fait, on est toujours l'étranger de quelqu'un. Jeune, vieux, homme, femme, autochtone, migrant, croyant, non croyant...[...]

Pourquoi continuer de penser la culture de l'autre comme un risque de perte de sa propre identité ? (...)

Quels enfants voulons-nous laisser à notre planète ? Des gardiens belliqueux de dogmes culturels ou des bâtisseurs d'avenir ? [...]



À Vitry, où se croise-t-on durablement pour pouvoir réellement se rencontrer ? À l'école pour les plus jeunes. Et après ? Après on ne se croise plus assez, enfin pas assez durablement pour se rencontrer, comprendre, échanger, partager,

polémiquer éventuellement et décider finalement. Les espaces publics de citoyenneté et de convivialité doivent devenir de vrais, et non de potentiels, lieux d'échange. Théâtre, Musée, Conseil Municipal, fédération de parents d'élèves... qui est dupe de la mixité ?

Géraldine Nari-Rechner

* Une autre façon de concevoir la démocratie locale : un exemple concret

La collecte pneumatique est programmée pour quelques milliers de logements. La dépense de 32 millions est inconsidérée, à tel point que d'autres villes, un moment tentées par cette technique, ont renoncé. La région a refusé de financer ce projet, car il existe des alternatives beaucoup moins coûteuses. De nombreux spécialistes pensent que cette technique, n'est ni écolo, ni moderne. En tous les cas, ce choix aurait dû faire l'objet d'un débat contradictoire dans toute la ville, en entendant les arguments des POUR et des CONTRE. Au lieu de cela, la question a été réglée en une heure au conseil municipal. Seulement 1 heure pour 32 millions !

Cette somme aurait pu tout à la fois permettre de construire trois crèches, la salle des fêtes, aménager les plages, les berges, les pistes cyclables, les zones piétonnes, etc.

Réapproprions-nous le monde en changeant ses couleurs



© Michel Séméniako, "Se réapproprier le monde en changeant ses couleurs", 2013

Photographie de Michel Séméniako, réalisée de nuit en août 2013 et éclairée à l'aide de lampes torches colorées. Christian Legrain, maraîcher, exploite sur le plateau de Vitry un terrain d'un hectare et demi qu'il loue au département. Les habitants y viennent le dimanche pour cueillir eux même pommes de terre, radis, tomates, bettes et autres plantes potagères.



Un conseil de quartier sclérosé

Née à Vitry, de parents mariés à Vitry, j'ai eu pendant des décennies l'occasion d'apprécier la politique de la ville, sa solidarité, son dynamisme. L'intelligence collective, à savoir les besoins, les critiques constructives ou négatives de la population, était au rendez-vous avec les élus municipaux.

Ce constat, à mon grand regret n'est plus, me semble-t-il, la vraie préoccupation de nos dirigeants depuis plus d'une dizaine d'années. Prenons pour exemple notre conseil de quartier, dans lequel je m'étais investie avant 2009. Nous déplorions déjà que nos initiatives proposées pour le « mieux vivre ensemble » ne soient pas entendues. Depuis, il s'est sclérosé petit à petit, par manque de réponses et d'intérêt pour nos suggestions pourtant minimes.

Actuellement nombre de vitriots sont mécontents et inquiets de l'évolution de la politique de notre ville en rupture avec des innovations conduites depuis 1925. Communication, dialogue, vie de quartier sont instrumentalisés alors que Vitry possède de nombreux atouts pour une gestion ouverte, franche, plus conviviale et démocratique.

Jeanine Honoré, militante associative, vétéran du PCF

Quand notre santé est en jeu comme pour les antennes relais, la moindre des choses serait de nous consulter ! Au lieu de cela concertation Zéro.

Patricia Franzoni, militante associative



À l'heure du partage de l'information

« À l'heure d'internet, des réseaux sociaux et du partage d'information, il est urgent de réinventer les relations élus-citoyens et de redonner la parole aux gens, aux militants associatifs et à la société civile en général. À Vitry, cette soif de démocratie locale est grande (par exemple, la mobilisation citoyenne pour une implantation intelligente et soucieuse de la santé de nos enfants, des antennes-relais de téléphonie mobile y est forte, ce qui a contraint la mairie à une prise de conscience des dangers des ondes et à sortir de sa docilité à l'égard des d'opérateurs uniquement préoccupés de profits boursiers), mais elle est trop souvent ignorée, voire méprisée. Pour faire vivre la démocratie locale, il faut de vrais conseils de quartier, ouverts et accessibles, de véritables espaces de dialogue et de la transparence. Grands projets, propreté de la ville, santé publique ou environnement, animation et avenir de la ville, Vitry ne doit plus avoir peur de la concertation et ses habitants doivent pouvoir s'exprimer et être entendus. »

Michel Vernay, épidémiologiste, militant d'une association environnementale

Contact : vitryennicieux@gmail.com

Merci à Marie Jésus Diaz, Daniel Purroy, Michel Séméniako et Alexandre Thévenin pour nous avoir prêté gracieusement une œuvre. Et à Laurent Bailly de nous avoir offert son illustration pour la une.

Graphisme : Laura Pigeon

Ce journal a été financé par les fonds propres de militants et des indemnités d'élus et par vos dons si vous le souhaitez.

ENTREZ LIBRES

RÉPONSES À DES QUESTIONS QUE L'ON NOUS POSE CONCERNANT UNE ÉVENTUELLE LISTE AUX MUNICIPALES

Présenterez-vous une liste aux prochaines élections municipales ?

Cette décision n'est pas prise. Ce sujet fera partie des questions à débattre le 7 novembre. Nous entendons décider en toute transparence avec l'ensemble des participants à la fabrique à idées pour Vitry.

Le plus important pour nous c'est de créer les conditions d'inventer et de faire Vitry en mieux tout en battant la droite et l'extrême droite, leurs idées nauséabondes qui continuent de se disséminer dans la société, en donnant un nouveau souffle à notre ville, en ouvrant un vrai espace d'expression libre.

Le maire sortant de Vitry n'a-t-il pas annoncé qu'il ferait une liste d'ouverture ?

Oui, comme il l'a fait aussi la dernière fois. Résultat : sur 49 élus au conseil municipal, le groupe communiste et républicain en compte 29 à lui seul ! Et sur les milliers de délibérations du Conseil municipal sur les sujets les plus divers il y a toujours eu l'unanimité de ce groupe ! Cela donne une idée de la réalité de cette ouverture. Cette conception héritée du passé et soumise à l'hégémonie d'un parti n'est pas bonne pour notre ville. Il y a besoin d'un débat réellement libre, débridé et tranquille au conseil municipal reflétant la diversité des points de vue. Il va de soi qu'il devrait en aller de même pour constituer une liste réellement ouverte.

À partir de quoi vous déterminerez-vous ?

Quelle que soit notre décision elle devra permettre des changements dans une ville qui doit mieux vivre avec son temps. Cela concerne la justice sociale, l'écologie, la convivialité... Il faut prendre des engagements forts pour que la ville respire mieux et que le conseil municipal, les comités de quartiers, les commissions, les journaux municipaux soient bien davantage traversés par les questions, les propositions, les projets des habitants. Ni le maire, ni le conseil municipal n'ont la science infuse. Leur rôle est de mettre la ville en mouvement et d'animer la vie démocratique locale. Dans cet esprit, et quel que soit le cas de figure, nous proposons que la fabrique garde son autonomie avant, pendant, et après les élections.

S'ouvrir au monde de demain

Le Vitry de demain s'invente aujourd'hui, c'est l'affaire de tous pour tous : jeunes, adultes, retraités... Bâtissons notre avenir aux couleurs de nos vies, de nos rêves. Le développement écologique est une ardente obligation. Faisons des rives de la Seine, l'ouverture de Vitry au monde de demain.

Jean-Claude Perrot, ancien maire adjoint, militant associatif.



Solidarité horizontale

Nous rêvons de la création de lieux où la démocratie participative serait une pratique quotidienne, où les problématiques de quartiers pourraient être traitées par ses habitants, où créativité rime avec solidarité. La solidarité nous plaît parce qu'elle est horizontale.

Créons des lieux où l'utopie serait maître. Malheureusement celle-ci se fait de plus en plus rare comme bientôt l'eau, et pourtant les deux nous sont indispensables pour vivre !

Adriana Montero, cadre socio-éducatif, militante associative

Didier Touvais, fonctionnaire syndicaliste

Être élue...

Être élue de la ville est l'un de mes premiers engagements citoyens et l'un des plus beaux. Celui d'œuvrer pour sa ville. Avoir plein d'idées et remonter les doléances de mes concitoyens... C'est ce que j'ai vraiment essayé de faire en m'y cassant les dents ! Une liste d'union qui n'en n'était pas une !

Comme d'autres membres du conseil, je représentais les républicains, la jeunesse apolitique et diverse. « Diversité » (j'attends toujours qu'on m'explique ce mot qui me colle aux basques !). J'ai surtout jamais pu nous représenter... nous citoyens vitriots ! Parce que tout était acté d'avance. Et dès que l'on pouvait parler des vrais problèmes comme « l'insalubrité » de certains immeubles publics... je prononçais un mot interdit... tout va bien à Vitry...

Vitriots, nous sommes les acteurs de notre ville... Nous sommes ceux par qui elle rayonne... Beaucoup de choses restent à faire et ne peuvent être faites que par ceux qui la vivent au quotidien. Pour que tous, nous nous sentions chez nous, à Vitry-sur-Seine.

Ager Oueslati, journaliste, conseillère municipale

